

Hauts-de-France : Bâtilin se lance sur le marché

Réservé aux abonnés

Pascaline Duban

LE MONITEUR

03 mars 2023 \ 00h01

🕒 1 min. de lecture

🔔 Ajouter
à Mon actualité

SÉLECTIONNÉ POUR VOUS



« La crise de la construction neuve nous oblige à nous réinventer ensemble », Roland Le Roux, président de BTP Consultants

Grand Est : « Un temps pour se comprendre entre acteurs de la filière bois », Thibaud Surini, prescripteur construction-aménagement chez Fiches Grand Est

Cinq ans après ses premiers développements, Bâtilin, matériau biosourcé au fort pouvoir isolant, régulateur d'humidité et au bilan carbone négatif, franchit une nouvelle étape. L'isolant fabriqué à partir d'anas de lin, de chaux et d'eau est en effet désormais porté par une société par actions simplifiée (SAS) du même nom. Trois actionnaires nordistes possèdent chacun un tiers des parts : LA Linière, teilleur de lin à Bourbourg - qui a développé le produit en lien avec le Codem, association régionale qui œuvre pour le développement des écomatériaux à Amiens (Somme) - ; Sylvagreg, constructeur à Lomme ; Vermeulen, fabricant de ciment et parpaings à Quesnoy-sur-Deûle.

Le Bâtilin, qui se présente sous forme de blocs non porteurs de 60 cm de long et 30 cm de hauteur, a une épaisseur comprise entre 10 et 30 cm. Il peut être posé sur des murs existants comme isolant intérieur ou être placé dans des structures bois, béton ou métal de constructions neuves. Le matériau, en phase avec la nouvelle réglementation RE 2020, a reçu un prix de l'innovation lors du salon NordBat 2022. Il a surtout passé un premier test concluant à Méricourt (Pas-de-Calais) où il a été posé comme isolant sur deux logements en rénovation par le bailleur social SIA Habitat. Il sera utilisé cette année pour la construction de quatre logements neufs à Saint-Pierre-Brouck (Nord), dans le Dunkerquois, par le bailleur social Flandre Opale Habitat.

Trois millions de blocs par an attendus. La SAS a lancé le recrutement d'un responsable commercial afin d'estimer la réception du produit sur le marché. A terme, elle souhaite produire trois millions de blocs par an, avec le concours des 15 000 tonnes d'anas issus des sous-produits de LA Linière. Le démarrage d'une première ligne de production est prévu d'ici à 2024-2025.



Ajouter Le Moniteur à l'écran d'accueil

